



Ille et vilaine(35)

THEBAULT Paul

Production de lait (2003)
Système Herbe, Maïs,
Betteraves, Céréales

Historique

- 1992 : Installation à la suite des parents sur 32 ha et 210.000 L.
- 1994 : Mises aux normes.
- 1999 : Passage à 55 ha SAU. Début de la conversion.
- 2001 : Signature d'un CTE.
- 2002 : Vente du lait en bio au Gie Biolait.
- Oct 03 : Début de la transformation et de la commercialisation.

Main d'oeuvre



Le choix de la bio



Conscient de l'impact des traitements sur la qualité de l'eau et sur ma santé, je souhaitais dès mon installation convertir l'exploitation à l'agriculture biologique. Mais ce n'est qu'avec l'augmentation des surfaces (reprise de 11 ha sans quota en 1999) et la mise à disposition de 8 ha par la commune, que l'extensification et la conversion est apparue possible.

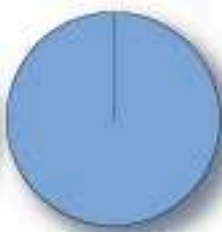
Impact sur l'environnement

- ☘ Zéro pesticide. ☘ Compostage des matières organiques. ☘ Répartition de la matière organique sur l'ensemble des terres. ☘ Paturage de l'ensemble des parcelles. ☘ Aucun sol nu l'hiver. ☘ Chargement adapté.

Bilan azote apparent

ENTREES Total :
3293 N/an

SORTIE Total :
1445 N/an



■ Fixation des légumineuses : 96.4%

■ Aliments et végétaux : 3.6%

■ Produits animaux : 100%

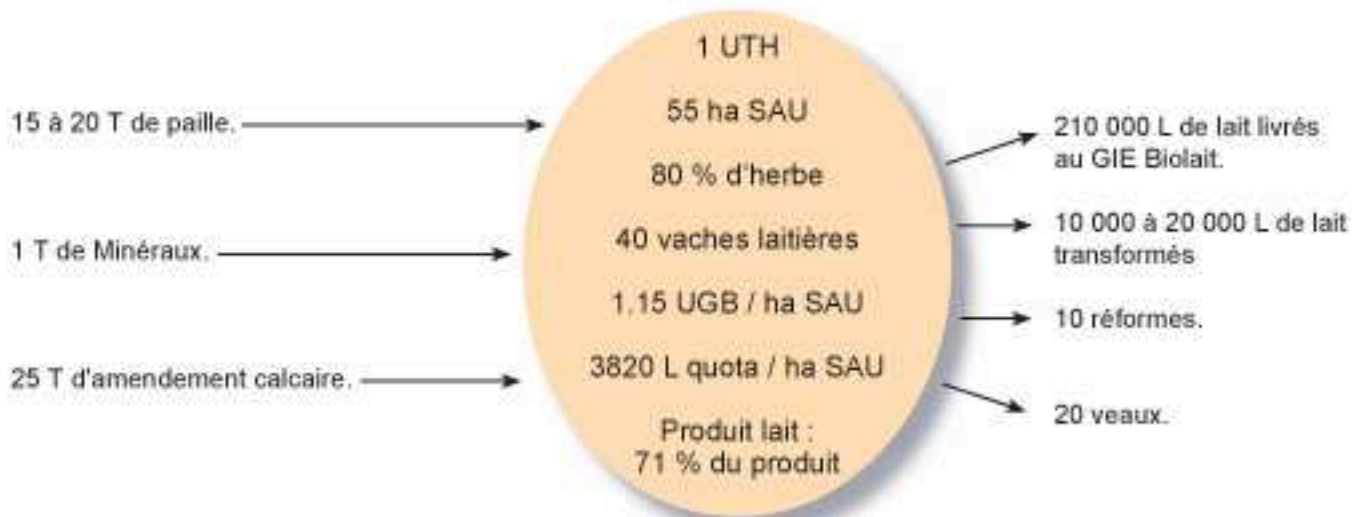
Solde : 33.6 N/ha/an

Le bilan azote apparent permet d'estimer le potentiel polluant d'une exploitation. Le solde donne une indication sur les pertes d'azote possibles par lessivage, par évaporation dans l'atmosphère et par restructuration de la matière organique.

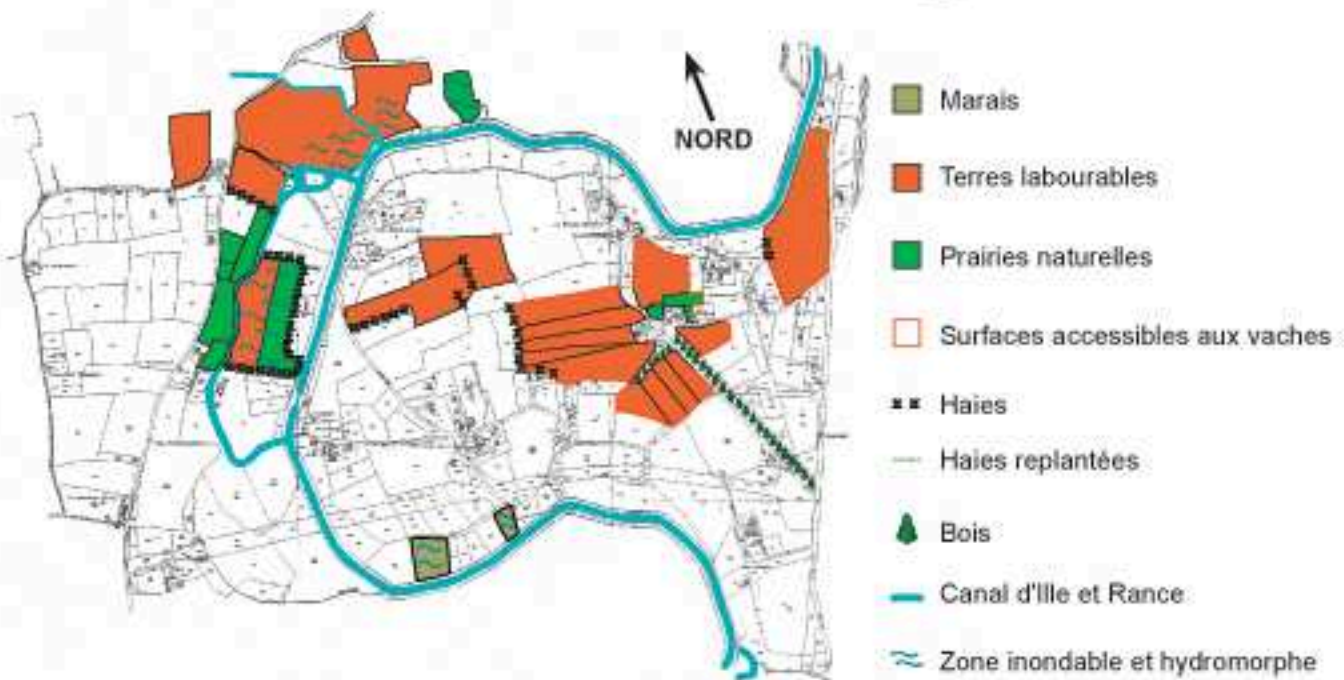
Bilan moyen sur 121 exploitations laitières conventionnelles françaises : 149 N/ha/an

Source : JC SIMON - INRA Caen - 2000

Le système en 2003



Le parcellaire



Les terres limono-argileuses de la ferme sont assez portantes : elles me permettent de garder les vaches laitières au pâturage un maximum de temps. Les parcelles longeant le canal sont beaucoup plus fraîches, 15 ha sont même inondables. La mise à l'herbe des animaux au printemps s'y fait donc beaucoup plus tard. Mais, en contre partie, elles permettent une bonne production d'herbe en plein été.

Assolement

Faire pâturer toutes les parcelles par les animaux :

- ⊕ C'est moins de fourrages à récolter et à stocker
- ⊕ C'est aussi répartir les matières organiques produites sur l'ensemble des parcelles.

En contre partie, il faut déplacer les génisses et les vaches taries sur ces parcelles.



Produire des fourrages pour couvrir les besoins du troupeau

SFP = 49.5 ha

SAU = 55 ha

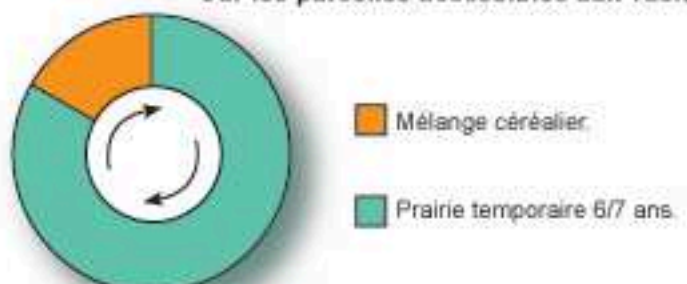
Les rotations

Des rotations cohérentes permettent de limiter les intrants et les achats extérieurs coûteux. Elles garantissent donc la pérennité environnementale, agronomique et économique de la ferme.

Sur les parcelles plus éloignées.



Sur les parcelles accessibles aux vaches.



- ⊕ Sur la ferme, j'ai choisi de mettre en place deux types de rotations. De manière à maximiser le pâturage, j'essaie de garder le plus longtemps possible en prairies les parcelles accessibles aux vaches laitières, ainsi je dispose de 50 ares accessibles par vaches.
- ⊕ Sur les parcelles plus éloignées, je fais davantage de cultures pour assurer l'autonomie alimentaire. Les prairies y sont pâturées par les génisses et les vaches, taries et fauchées (35 à 40 ha de foin sont faits tous les ans).

Le troupeau



→ 210 000 L de lait livrés au GIE Biolait.

→ 10 000 à 20 000 L transformés.

→ 10 réformes.

→ 20 veaux.

12 génisses
(moins de 1 an)

12 génisses
(1 à 2 ans)

12 génisses
(plus de 2 ans)



63 UGB

- ⊕ Taux de réformes : 25 %
- ⊕ Taux de renouvellement : 30 %
- ⊕ Frais vétérinaires : 10 € /UGB /an

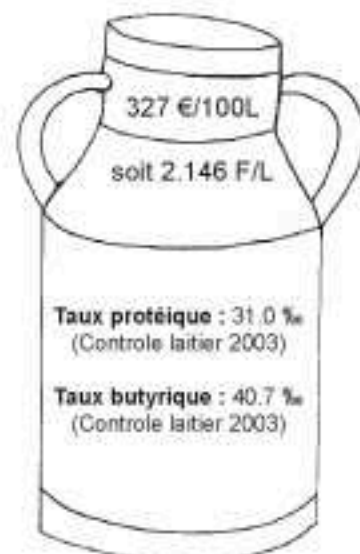
Production laitière

6300 kg brut / vache /an
de production moyenne

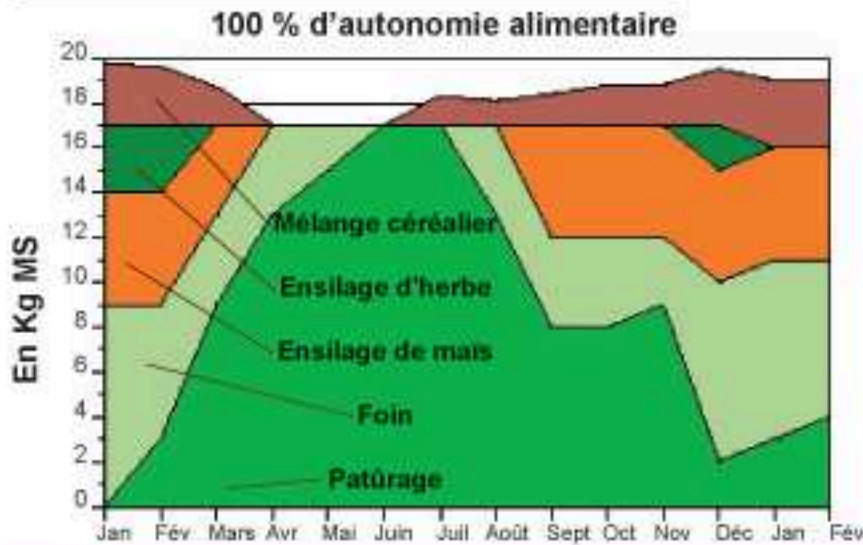
210 000 Litres de quota (dont vente directe)
45.8 % de quota de matières grasses

La race Holstein était déjà présente sur la ferme lors de mon installation. Toutes les génisses sont mises avec le taureau holstein.

La moyenne d'étable à 6300 kg reste constante et me satisfait. Pour réaliser le quota, je pense plutôt augmenter le nombre de vaches laitières (passage à 45 vaches). Cette année, je vais donc avoir 17 génisses à vêler au lieu des 12 habituelles.



Alimentation des laitières



Chargement :

**1.15 UGB / ha SCA app
1.15 ha herbe / VL**

0.73 ha herbe / UGB

Niveau de productivité :

4345 kg/ha SCA

SCA = Surface Consacrée aux Animaux = SFP + céréales et protéagineux auto consommés

L'herbe constitue la base de l'alimentation des animaux. Près de 80 % de l'aliment est issu des pâtures : herbe pâturée par les vaches, enrubannage d'herbe et foin. Les associations graminées et légumineuses prairiales permettent d'être autonome en protéines. La ration est complétée en énergie par de l'ensilage de maïs et du mélange céréaliier également produits sur la ferme.

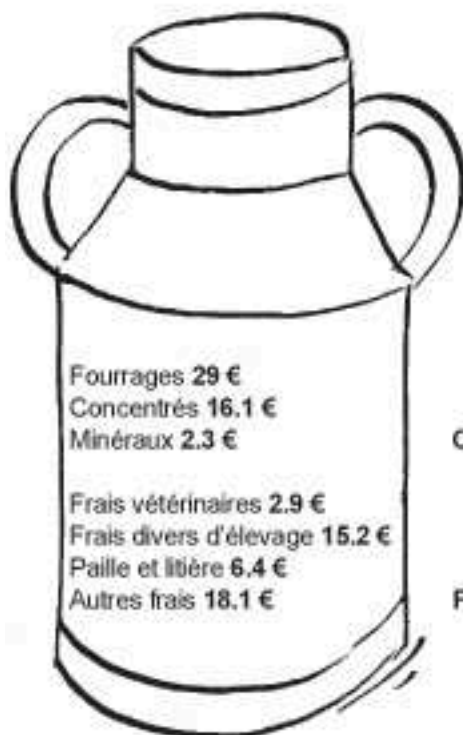
En agriculture biologique, la qualité des aliments distribués aux animaux est primordiale :

- ⊕ Pour maintenir les animaux en pleine santé.
- ⊕ Pour assurer la production d'un lait de qualité.

Ainsi, cet hiver, la part d'ensilage d'herbe, trop riche en azote soluble, a été fortement limitée pour être remplacée par du foin mieux équilibré en azote et en cellulose.

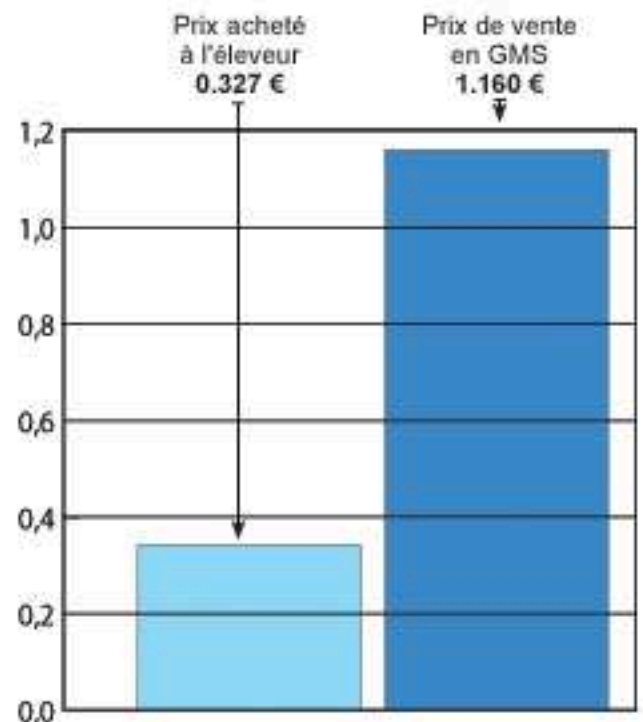
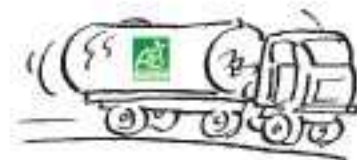
Coût direct sur le lait livré

**90 € pour 1000 L
de lait livrés**



Coût alimentaire : 47.4 €

Frais d'élevage : 42.6 €



Bâtiments et matériels



Trois stabulations : une de 47 places en aire paillée pour les vaches et deux pour les génisses,
 ☺ La salle de traite a été déplacée et refaite en 2003 (2 x 4)
 ☺ La mise aux normes a été réalisée dès 1994 (fosse et fumière couverte)



Pour le matériel : L'essentiel du matériel utilisé vient de la CUMA. Globalement, seul le matériel de fenaison et le tracteur de 85 Ch m'appartiennent.

Coût de mécanisation :

Sur la ferme :

- ☺ 237 euros / ha SAU.
- ☺ 11 % du produit.

Moyennes du CER 35 :

- ☺ 428 euros / ha SAU.
- ☺ 19.9 % du produit.

Organisation du travail

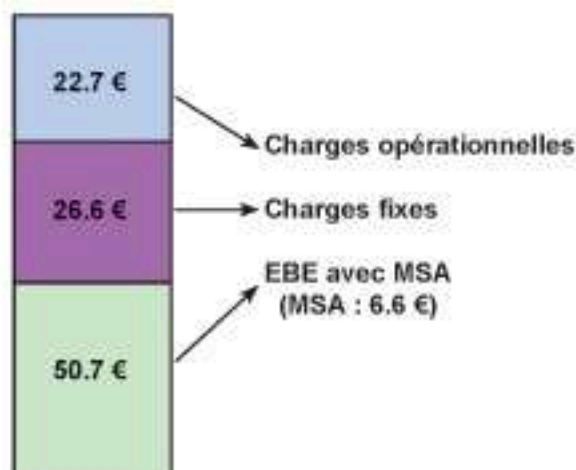
⌚ Le week end, 3 à 4 heures sont nécessaires pour le travail d'astreinte (la traite, l'alimentation, le paillage et le nettoyage). J'arrive à me libérer 3 à 4 week end par an en faisant appel à un vacher de remplacement.

⌚ Sinon, pour l'instant, je prends 3 semaines de vacances par an. Mais, mon objectif est d'arriver à prendre une semaine de plus.

Efficacité économique

Pour 100 € de produit :

4.7 € d'aides PAC



L'Excédent Brut d'Exploitation permet de rémunérer mon travail, rembourser les emprunts, amortir mes bâtiments, mon matériel, et payer les charges sociales (MSA).